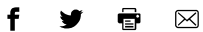


[Accueil](#) / [Culture et loisirs](#) / [Patrimoine](#)

Jean-Pierre Amalric : «La réhabilitation d'Azaña»



Publié le 18/02/2019 à 07:47



Patrimoine, Tarn-et-Garonne

Pedro Sanchez, Président du gouvernement espagnol est attendu, dimanche matin, à Montauban. Jean-Pierre Amalric, historien, président de l'association Présence de Manuel Azaña dévoile ici les dessous d'une visite éclair, mais hautement symbolique.

C'est la première fois qu'un chef du gouvernement espagnol en exercice va s'incliner sur la tombe du dernier président de la République espagnole. Mort en exil, le 3 novembre 1940 dans sa chambre de l'hôtel du Midi, devenu Mercure, à Montauban, Manuel Azaña a été enterré le 5 dans le cimetière de la cité d'Ingles. Jorge Semprun, ministre espagnol de la Culture, dans le gouvernement de Felipe Gonzalez, avait été le premier à venir se recueillir en 1990. Quinze ans plus tard, José Luis Rodriguez-Zapatero s'était rendu à son tour au cimetière urbain, dans les habits d'ancien Président du gouvernement espagnol.

Ad closed by Google

Report this ad

Why this ad? ▶

C'est donc un déplacement historique que Pedro Sanchez effectuera dimanche matin 24 février. Historique parce qu'il est l'actuel chef du gouvernement de l'État espagnol. Historique aussi... par sa brièveté : la visite ne devrait durer qu'une cinquantaine de minutes, très chronométrées, entre deux haltes au cimetière et au collège Manuel Azaña inauguré en 2009 par Jean-Michel Baylet.

Jean-Pierre Amalric, universitaire et président de l'association Présence de Manuel Azaña, créée, en 2006, à Montauban pour défendre la mémoire du grand républicain espagnol est au cœur de cette visite. Il est notre invité de la semaine.

Qu'avez-vous ressenti en apprenant la visite de Pedro Sanchez ?

Il y a tant d'années que nous essayons de faire connaître et reconnaître la figure d'Azaña, d'honorer sa mémoire, que c'est quand même, une immense satisfaction de voir qu'aujourd'hui, au plus haut niveau de l'État démocratique espagnol, nos sentiments sont partagés. Hommage va être enfin rendu à celui qui était à la tête de l'Espagne démocratique, attaqué et vaincu par les forces totalitaires. Il s'agit d'une formidable reconnaissance et réhabilitation de la figure d'Azaña dans l'histoire de l'Espagne.

En quoi cette visite diffère de celles effectuées par Semprun ou Zapatero ?

Pedro Sanchez est le chef du gouvernement. C'est celui qui incarne l'État espagnol à son plus haut niveau. C'est sûr que cette visite prend une valeur symbolique aussi dans le contexte politique actuel de l'Espagne.

Quels sont les contacts que vous avez avec le gouvernement espagnol pour préparer cette visite ?

Je suis en relation à Madrid avec le directeur général de la mémoire historique Fernando Martinez. Son poste a été créé par Pedro Sanchez. Il travaille au ministère de la justice. C'est un historien, un ancien politique aussi, puisqu'il a été maire d'Alicante. Il est le responsable de ce voyage mémoriel, entre Montauban, Collioure et Argeles-sur-Mer. Grâce à lui, nous avons réussi à faire en sorte que le chef du gouvernement espagnol s'arrête aussi au collège Azaña.

Que savez-vous de la délégation qui accompagnera Pedro Sanchez ?

Je ne sais pas de combien de personnes sera composée la délégation. Je sais seulement qu'il y aura la nièce de Manuel Azaña, qui est déjà venue à Montauban, en 1990, lors de la venue de Jorge Semprun. C'est elle qui habite la maison familiale de Manuel Azaña à Alcala de Henares. C'est une petite nièce puisque Azaña n'a pas eu d'enfant. Mais ce n'est tout. On aura aussi un petit neveu de la veuve de Manuel Azaña qui, après l'enterrement de son mari à Montauban, est allée vivre et mourir au Mexique. Il va venir de Mexico. Il s'appelle Santiago de Rivas. On va donc avoir des descendants du couple Azaña.

Des gens pourront-ils approcher du cimetière ?

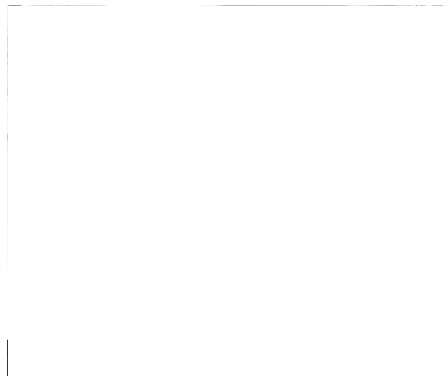
ça risque d'être difficile, en tout cas, soumis à des conditions de sécurité. Ce que je peux vous dire c'est que les membres de notre association sont invités à se faire connaître afin de pouvoir assister au recueillement. Il n'y aura pas de discours.

Qu'allez-vous dire au président du gouvernement ?

Je n'y ai pas encore réfléchi. Ce que je peux vous dire c'est qu'on va lui offrir la collection complète des livres recueillant les actes des Journées Azaña qui se tiennent à Montauban depuis 2006. ça fait des kilos et des kilos. Il se rendra compte ainsi de l'effort persévérant que nous menons pour mieux faire connaître Azaña, sa personne, sa pensée, mais aussi, à travers lui, toute cette période si tragique de l'histoire de l'Espagne.



Propos recueillis par Thierry Dupuy



Les tops de la semaine

- 1 **Insolite - Prat-Bonrepaux.** Ariège : un automobiliste fait la «course» avec une harde de sangliers
- 2 **Faits divers - Toulouse.** Toulouse : la jeune fille de 18 ans qui a sauté dans le vide avait un lourd passé psychiatrique

